



Le Rhône

JOURNAL D'INFORMATIONS ET D'ANNONCES PARAISSANT LE MARDI ET LE VENDREDI



Prix d'abonnement annuel

Catégorie I : MARDI et VENDREDI avec assurance-accidents pour 2 personnes	Fr. 6.80
» II : VENDREDI seulement » » » 2 » »	4.50
» III : MARDI et VENDREDI sans assurance-accidents	5.—
» IV : VENDREDI seulement » » »	2.50

BULLETIN OFFICIEL : Fr. 4.—

Les abonnés des catégories I et II sont assurés contre les accidents auprès de La Bâloise, Compagnie d'assurances sur la vie, pour Fr. 1000.— en cas de décès, Fr. 1000.— en cas d'invalidité totale et jusqu'à Fr. 1000.— en cas d'invalidité partielle et permanente.

Tarif des annonces : le mm., Valais 15 ct., Suisse 18 ct., Etranger 20 ct. (la ligne a 36 mm. de large) - Réclames : Suisse 45 ct., Etranger 50 ct., le mm. (la ligne a 74 mm.)

A nos abonnés et lecteurs

Nous avons le plaisir d'informer nos fidèles abonnés et lecteurs qu'à partir du 1^{er} octobre courant, il a été établi quatre catégories distinctes d'abonnement au journal « Le Rhône », soit :

- Catégorie I.** Abonnés recevant le journal deux fois par semaine (mardi et vendredi) et payant l'abonnement assurance accidents comprise. (Fr. 6.80.)
- Catégorie II.** Abonnés avec assurance et ne recevant le journal que le vendredi. (Fr. 4.50.)
- Catégorie III.** Abonnés sans assurance recevant le journal le mardi et le vendredi. (Fr. 5.—)
- Catégorie IV.** Abonnés sans assurance recevant le journal le vendredi seulement. (Fr. 2.50.)

Le journal « Le Rhône » sera ainsi à la portée de toutes les bourses et se confirmera comme un organe vraiment populaire.

Nous ne négligerons rien pour développer encore sa rédaction et sa bonne présentation tout en nous maintenant dans la ligne de conduite que nous nous sommes tracée lors de la fondation de notre journal, savoir de ne point nous immiscer dans la politique, sujet de mesquines querelles intestines qui causent parfois un préjudice si considérable à notre canton.

Nous tenant donc à l'écart des mêlées électorales, nous voulons poursuivre notre besogne, n'ayant qu'un but, celui de travailler pour le bien général en tâchant de satisfaire au mieux nos abonnés et lecteurs.

Nous désirons la prospérité du Valais, sans nous préoccuper de quel bord sont tels ou tels de nos concitoyens, et c'est aussi dans cet ordre d'idées surtout que nous nous attacherons à soutenir les intérêts des agriculteurs, commerçants et artisans valaisans, n'oubliant pas que cette catégorie de citoyens constitue la colonne vertébrale du pays.

« Le Rhône », par son objectivité, ses articles variés présentés d'une façon impartiale, s'est acquis de solides sympathies ; d'autre part, les approbations que nous avons reçues de différents côtés nous constituent le plus précieux encouragement. Nous voulons précisément consolider encore ces sympathies, et c'est pourquoi nous nous efforcerons de persévérer dans notre voie.

Certes, nous ne nous dissimulons point les ronces et les épines qui seront sur notre chemin, mais comptant sur la loyale collaboration qui nous a toujours été témoignée par nos fidèles annonceurs, abonnés et lecteurs, nous continuerons à marcher de l'avant.

Et maintenant, au travail et que notre cher Valais prospère !

Deux illustres mauvais chasseurs

Sait-on que Napoléon Ier fut un détestable chasseur, aussi maladroit que possible ? Il atteignit quelques-uns de ses compagnons de chasse, entre autres deux de ses maréchaux : Masséna, qu'il blessa légèrement à l'œil en tirant un perdreau, et Duroc, qui reçut de lui dans les basques de son habit une décharge de plomb.

Napoléon III fut non moins mauvais chasseur que son oncle, mais lui, au moins, ne blessa personne. Voilà de quoi consoler nos chasseurs maladroits !

La vache baptisée taureau

Ces jours-ci, dans un village espagnol, on devait donner sur la grand-place, comme cela se pratique couramment au delà des Pyrénées, une corrida populaire. Mais voilà que, peu avant celle-ci, un des quatre taureaux qui devaient paraître dans l'arène improvisée s'échappa sans qu'on réussît à le retrapper. Devant une pareille déconvenue, un fermier des environs vint proposer, pour remplacer le taureau en fuite, une de ses vaches qui, selon lui, possédait d'extraordinaires qualités combattives.

Son offre fut acceptée, mais la municipalité, prise de scrupule, fit aussitôt afficher cet avis :

« Le public est averti que le dernier taureau sera une vache. »

FAITES VOS ACHATS

CHEZ LES COMMERÇANTS DU PAYS
L'argent que vous laissez en Valais profite à tous

L'Assurance „La Bâloise“ du journal „Le Rhône“

vient d'effectuer les versements suivants :

- à Mme Veuve Marie BERTHOUSOZ, à Sensine (Conthey), épouse de notre abonné M. Jean Berthousoz victime d'un accident mortel alors qu'il travaillait dans la forêt de Conthey Fr. 1000.—
- à notre abonné M. Joseph-Lucien DARBELLAY, à Fontaine-Dessous (Liddes), pour perte de capacité visuelle de l'œil gauche ensuite d'accident Fr. 250.—
- à M. Pascal MAYE, ancien juge à Chamason, pour un accident ayant déterminé une invalidité partielle d'une jambe Fr. 250.—

Ces trois versements portent à Fr. 18,829

le total des indemnités versées à ce jour à nos abonnés ou aux familles de nos abonnés victimes d'accidents.

Ces chiffres se passent de commentaires et servent de leçon. Nous en profitons pour recommander instamment à chacun de se mettre en règle avec son abonnement. Nous avons encore eu dernièrement des cas d'accidents qui n'ont pu être indemnisés parce que l'abonné, par pure négligence, avait laissé revenir impayé un remboursement de fr. 3.80 !

Et cependant, par son coût vraiment modique, l'abondance de ses nouvelles présentées avec impartialité, « Le Rhône », paraissant deux fois par semaine, vaut largement, même sans assurance, le prix de son abonnement.

Ne remettez donc pas cette importante question à plus tard. Un accident est si vite arrivé !

PROPOS EN L'AIR

Samedi et dimanche derniers, une importante manifestation, relatée d'autre part dans nos colonnes, a commémoré comme il convenait la première traversée des Alpes par le Péruvien Géo Chavez. Brigue et Domodossola avaient revêtu leur parure de fête pour honorer la mémoire de l'audacieux aviateur.

Et dans le beau ciel d'automne, d'une luminosité sans pareille, des avions légers ont passé, rappelant mieux que tous les discours, par les vrombissements de leurs moteurs, l'exploit téméraire accompli il y a 25 ans et les progrès réalisés depuis.

Car maintenant sont ouvertes toutes grandes et toutes droites les routes de l'espace ; et Dieu sait s'il y en a ! En haut, en bas, à droite, à gauche, partout ; l'infini presque, alors que nos misérables routes terriennes, dont nous nous montrons pourtant si fiers maintenant en Valais, ne nous offrent que des déplacements sinueux, le plus souvent sans horizon...

« Vous parlez d'infini, dirait-on ; mais la couche atmosphérique est bornée elle aussi ! On a considéré comme un exploit inouï le raid du professeur Piccard ; or, ce savant suisse n'a pourtant pu accomplir cette performance nouvelle que grâce à un appareil extrêmement compliqué et coûteux. » Sans doute ; mais rien ne dit que ces couches extra-élevées de l'air ne deviendront pas, elles aussi, navigables et praticables pour des appareils plus simples que celui du professeur.

Puis, est-il besoin d'aller si haut chercher son chemin ? Dans les couches inférieures, il reste de la place, des possibilités de déplacement mille fois plus nombreuses que sur le

sol ; et les heurts et les tamponnements y seront beaucoup plus rares.

Si ce progrès merveilleux continue de s'accroître, si les avions actuels se perfectionnent de plus en plus, et si, comme tout le fait présager, l'aviation entre définitivement dans le domaine pratique et public, quelles transformations ne verrons-nous pas ? Les constructions modernes nous ont déjà habitués aux terrasses ; or, bientôt, sur toutes les maisons nouvelles, il y aura des plates-formes d'atterrissage où pourront se poser des avions monoplace. Les minuscules « Poux du Ciel » n'ont-ils pas déjà fait leurs preuves ? Et un mécanicien italien domicilié en Valais n'aurait-il pas trouvé le principe de la stabilisation des appareils et la possibilité, pour l'aviateur, de se poser sur un espace des plus réduit ?

Quand ces deux questions seront définitivement entrées dans le domaine des réalisations pratiques, les antiques moyens de locomotion terrestre se trouveront bien délaissés, surtout pour les voyages de quelque importance.

L'avion les dépassera facilement tous en vitesse ; la distance sera devenue, ou à peu près, quantité négligeable, et notre planète, bien minuscule. Nos petits-enfants ne diront plus en sortant de leurs vallées, lorsqu'ils apercevront un nouvel horizon : « Que la terre est donc grande ! »

En voyant évoluer dimanche, dans le ciel de la capitale, avec tant de grâce et d'aisance, sur son motoplaner de 10 chevaux, l'aviateur Thoret (celui-là même qui s'est posé sur le Mont-Blanc il y a dix ans), nous nous demandions s'il ne nous serait pas donné de voir se

Aurons-nous la guerre ?

en Abyssinie... En attendant la décision qui sera prise prochainement par les intéressés au conflit italo-abyssin, nos lecteurs seront heureux de pouvoir lire dans le journal « Le Rhône » un récit de voyage très documenté et captivant :

« Chez le Roi des Rois d'Ethiopie »

qui paraît dans nos colonnes le vendredi. Cet ouvrage de 200 pages est écrit par un écrivain de chez nous, M. Henri REBEAUD, ce qui ne peut que contribuer à rendre plus intéressantes ces pages d'une actualité brûlante.

réaliser un jour le rêve depuis si longtemps poursuivi, la chimère des Icare dont les ailes ne pourraient plus fondre au soleil : le vol mécanique individuel ? Ne sourions plus ; cette chose semble maintenant de moins en moins impossible. Des temps viendront où les lourds bipèdes humains sauront s'élever à leur gré, en s'appuyant sur l'air impondérable. Ne l'ont-ils pas maintes fois essayé et, il n'y a que quelques mois encore, avec de modestes chances de succès ? Quand ce temps sera venu, on prendra son aéro, comme actuellement on enfourche son vélo. La fenêtre sera devenue la porte et, en quelques efforts mécaniques, on se transportera à des distances considérables.

Certes, il reste à vaincre de terribles difficultés pour arriver à nous emparer définitivement des espaces aériens. Le vol proprement dit paraît impossible à reproduire. Les battements d'ailes des oiseaux les plus lourds sont déjà si rapides que nous pourrions difficilement les reproduire pendant un temps appréciable, et, pour nous élever, il nous faudra en revenir aux hélices et aux appareils à moteur actuellement utilisés, mais qu'on perfectionnera encore.

Qu'importe d'ailleurs ! Si un jour le vol individuel est réalisé, le résultat pratique en sera atteint, et c'est tout ce que nous souhaitons. L'homme oiseau ! se jouant des airs, des espaces et des éléments ! Quelle perspective !

Folies, chimères, ridicules imaginations, dirait-on ! Mais oui, parbleu ! Il faudra bien de temps en temps quitter ces hautes régions et se rabattre sur la terre et la matière, cette terre nourricière d'où nous sommes sortis et où il nous faudra retourner malgré tous les progrès.

Des ailes ! des ailes ! Soit ! mais le bon vin de nos coteaux, le blé de nos champs, voire les choux, les carottes et les pommes de terre ne se cultiveront jamais dans l'espace. Il faudra toujours descendre des cimes pour planter, semer et vendanger. Sans quoi, la table de l'hôtel des courants d'air ne sera jamais bien fournie. C. L...n.

Nouvelles diverses

Une punition... providentielle

On vient d'élever un monument à la mémoire du maréchal Pélissier, qui s'illustra au siège de Sébastopol. On cite de ce grand chef ce trait de sang-froid et de générosité :

Dans une minute d'exaspération causée par le sentiment d'une injustice, un grenadier tire un coup de pistolet dans la direction du maréchal Pélissier. Le coup rate, et, sans qu'un muscle de son visage bouge, le maréchal laissa tomber ces mots :

— Quatre jours de salle de police pour mauvais entretien de vos armes.

La question du jour

M. Herriot s'entretenait à Genève avec le baron Aloisi des récentes atrocités éthiopiennes dénoncées par l'Italie au monde civilisé.

— On pend les hommes à tous les arbres ! s'exclama le baron Aloisi.

— La loi du lynch ! fit observer M. Eden qui passait.

Alors M. Herriot : — Non, dit-il, la loi du lunch, puisque M. Mussolini prétend qu'après on les mange !

Ce mot a valu à M. Herriot le plus beau succès de sa carrière.

FABRIQUE DE MEUBLES

Reichenbach Frères & C^{ie}

une des plus importantes de la Suisse Romande

SION

- Agrandissement de nos magasins à l'Avenue de la Gare, Sion
- Toujours 30-40 chambres à choix \ Prix avantageux \ Facilités de paiement

VALAIS

Union des Industriels valaisans

Sous la présidence de M. Armand Contat, les Industriels valaisans se sont réunis samedi 28 septembre à Monthey pour leur assemblée générale annuelle. Après avoir entendu, en séance administrative, le rapport présidentiel de M. Contat et le rapport de gestion du secrétaire, M. l'avocat Louis Couchevin, les Industriels ont été reçus par la Société pour l'Industrie chimique à Bâle, Usines de Monthey.

M. le Dr Dutoit leur fit une très intéressante causerie sur l'électro-chimie, et les industriels visitèrent quelques fabrications de cette importante usine, l'une des plus anciennes du Valais.

Au cours de l'excellent dîner servi à l'Hôtel du Gerf, MM. Contat, Maurice Delacoste président de la Ville de Monthey, M. le conseiller d'Etat Troillet et M. Darbellay, secrétaire de la Chambre valaisanne de Commerce, prirent la parole.

Terrible chute de six mètres

Un terrible accident s'est produit mardi vers 18 h. 30, au quartier Zervetz, à Sierre. Un jeune garçon de 11 ans, Charly Bucher, fils de Robert, ouvrier d'usine, s'amusa sur la balustrade d'un balcon du deuxième étage, où il habitait. Il perdit l'équilibre et s'abattit soudain d'une hauteur de 6 à 7 mètres, sur les marches d'un escalier de cave, se fracturant le crâne et un poignet.

L'enfant a été transporté dans un état désespéré à l'hôpital de Sierre, après que le tribunal eut fait les constatations d'usage.

Inspection des armes et de l'habillement

(Suite)

VEX, sortie sud, route d'Evol, 7 octobre à 8 h. 15 : Vex, Hérémence et Agettes, E., Lw., Lst.
 EVOLENE, Hôtel Dent-Blanche, 8 octobre à 8 h. : Evolène, E., Lw., Lst.
 ST-MARTIN, Maison d'école, 9 octobre à 8 h. : St-Martin et Mase, E., Lw., Lst.
 BRAMOIS, vers maison Farquet, 10 octobre à 8 h. : Bramois, Nax et Vernamiège, E., Lw., Lst.
 SIERRE, Maison d'école, 11 octobre à 8 h. : Sierre, Chalais, Chippis : porteurs d'armes à feu, E. et Lst.

Décès de M. Sauthier
brigadier de gendarmerie

Aujourd'hui ont lieu à Sion les obsèques de M. Joseph-Fritz Sauthier, brigadier de gendarmerie, décédé à l'âge de 50 ans après une longue maladie.

Le défunt était originaire de Conthey. Il avait occupé successivement les postes de gendarmerie à St-Maurice, Champéry, Goppenstein, Viège et Sion où il conquit notamment les galons de caporal.

Partout, il avait su s'attirer l'estime et le respect dans l'exercice de ses délicates fonctions. Souffrant depuis quelque temps déjà, il était en traitement à la Clinique de St-Amé à St-Maurice, où il est décédé mercredi matin.

A la famille en deuil, l'expression de nos condoléances.

Des abricots en pleine maturité
à Montana

M. Ls. Rey a cueilli, dans sa propriété à Montana-Station, de magnifiques abricots, parvenus à maturité complète, d'un coloris superbe et d'un goût savoureux. A 1500 mètres, c'est un privilège de la nature.

Mort de la doyenne d'Anniviers

A Vissoie vient de mourir, à l'âge de 94 ans, la doyenne du Val d'Anniviers, Mme Vve Euphémie Savioz, née Salamin. Elle était la sœur du regretté M. l'abbé Salamin, décédé lui-même à l'âge de 90 ans l'année dernière.

Mme Savioz fut toujours une mère exemplaire. C'était une travailleuse infatigable qui, à 86 ans encore, faisait couramment à pied le trajet de Sierre à Vissoie. Elle s'en est allée après plusieurs mois de maladie chrétiennement supportée.

Avant les élections fédérales

Les jeunes conservateurs du Haut-Valais ont maintenu leur décision de présenter une liste séparée.

Le parti socialiste se réunira à Sion dimanche 6 octobre pour désigner ses candidats.

Le même jour, les radicaux se réuniront à Monthey dans le même but.

Inspecteur forestier

En remplacement de M. Frank Schädelin, appelé aux fonctions d'inspecteur forestier des C. F. F., l'association forestière intercommunale de Monthey, qui groupe les bourgeoisies de Monthey, Massongex, Vionnaz et Vouvry, a désigné M. E. F. Perrig, ingénieur forestier de Brigue, qui a déjà pris possession de son poste.

Les foires d'octobre

Le bétail étant descendu des alpages, octobre voit la reprise des foires dans notre canton.

Voici les foires de ce mois :

Bagnes, le 10 et le 25 ; Brigue, le 16 et le 24 ; Chalais, le 15 ; Ernen, le 7 ; Goppenstein, le 28 ; Loèche-Ville, le 14 et le 28 ; Lœtschen, le 11 ; Martigny-Bourg, le 21 ; Monthey, le 9 et le 30 ; Mœrel, le 15 ; Naters, le 23 ; Orsières, le 15 ; Riddes, le 26 ; Sierre, le 7 et le 21 ; Sion, le 5, le 12 et le 19 ; St-Maurice, le 8 ; Stalden, le 15 ; Val d'Illiez, le 17 ; Viège, le 14.

Le 25^{me} anniversaire
de la 1^{re} traversée des Alpes en avion
par Géo Chavez

A Brigue viennent de se dérouler d'imposantes manifestations organisées sur l'initiative du Dr Guglielminetti et sous le patronage des Aéro-Clubs d'Italie, de France et de Suisse, à l'occasion du 25^{me} anniversaire de la première traversée des Alpes en avion, par l'aviateur péruvien Chavez.

Les gouvernements du Pérou, de France, d'Italie et de Suisse étaient officiellement représentés ainsi que l'Etat du Valais et les villes de Paris, Domodossola et Brigue.

Un concert a été donné avec beaucoup de succès par la Fanfare municipale de Brigue dirigée par M. le préfet Perrig. Le Conseil d'Etat du Valais était représenté par son président M. Loretan et par M. Escher. A un banquet qui eut lieu à l'Hôtel de la

Couronne et Poste, qui fut offert par la municipalité de Brigue, participaient de nombreuses personnalités suisses et étrangères déléguées à cette fête commémorative de la mémorable traversée des Alpes qui a malheureusement coûté la vie à l'aviateur Chavez.

M. Loretan souhaita la bienvenue au nom du gouvernement et du peuple valaisans. Le banquet fut agrémenté des productions brillantes de la « Chanson valaisanne », de Sion.

Incendie à Pralong

Un incendie a éclaté à Pralong et a détruit le restaurant Logean appartenant à M. Rudaz. L'immeuble était heureusement assuré.

On ignore les causes de l'incendie.

En cas de rhumatismes, goutte, sciatique

refroidissements, les comprimés Togat ont prouvé leur efficacité excellente. Plus de 6000 attestations de médecins. Tous les témoignages certifient que le Togat est un remède d'une efficacité rapide et calmant les douleurs. Un essai vous convaincra ! Dans toute pharmacie. Prix Fr. 1.60.

Négociants valaisans

qui achetez vos marchandises dans toutes les fabriques de la Suisse, recommandez les produits du Valais auprès de vos fournisseurs.

Bravo!!
plus que

Le paquet ne coûte
plus que 20 Cts.
Vraiment une bien
petite dépense pour
un si bon produit !
... c'est le cas de
le dire !



Succès inespéré

de nos leçons d'accordéon diatonique à fr. 2.50 l'heure ; par groupe de 2-3 élèves fr. 1.50 par élève ; à partir de 4 amateurs on se rend dans les localités voisines ; deux professeurs disponibles. Résultats surprenants, rapides. Encouragez vos connaissances, groupez-vous de suite.

M. FESSLER

MARTIGNY

et SION (rue de Conthey)

BEAU

RAISIN DE TABLE

par 5-10 kg., 60 cts.
par 50 kg. et plus, 50 cts.

en jolies caissettes
de 5 et 10 kg.

Vin-Moût

BEAU CLAIR

par 50 litres, 55 cts.
par 100 l. et plus, 50 cts.

départ Monthey

PAUL MARCLAY

Propriétaire

DROGUERIE - MONTHEY

A bas prix

1 fourneau à gaz, 1 réchaud à charbon (pr repasseuse), 1 char à pont, à bras, 1 échelle double, 1 chariot (diable), 1 brancard (pour chargement). S'adresser au journal.

Tous les radios

du Comptoir suisse, soit : Philips, Mediator, Paillard, Biennophone, Thorens, Telefunken, etc., aux mêmes conditions ; les nouveaux modèles Tell à fr. 190.— et Philette à fr. 195.— av. conditions de paiement allant jusqu'à 18 mensualités de 11 fr.

M. FESSLER

MARTIGNY

et SION (rue de Conthey)

Feuilleton du vendredi du Journal « Le Rhône »

Beautés rivales

Adapté de l'Anglais par
LOUIS D'ARVERS

PREMIERE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

Le vieux maître des Blancs-Rochers, seul dans un grand salon dont la somptueuse élégance semblait narguer sa ruine, courbait la tête sous un coup imprévu du destin.

A ses pieds, une lettre échappée à ses mains tremblantes faisait une tache blanche sur le tapis de haute laine.

Cette lettre avait confirmé ses pires craintes. Comme tant d'autres, hélas ! il avait été victime de spéculations malheureuses, et, par surcroît, on lui apprenait que son banquier était en fuite.

C'est pour sa fille, sa jolie Geneviève, devenue son idole depuis la mort de sa jeune femme, qu'il avait spéculé, et c'est pour elle qu'il souffrait aujourd'hui aussi cruellement de sa ruine.

Depuis qu'il avait reçu la fatale lettre, il avait à peine bougé, terrassé par une infinie détresse ; les lèvres serrées, les yeux fixes, il se demandait ce qu'il pourrait faire quand il aurait quitté la maison de famille qu'il ne lui était même pas permis de conserver.

La porte s'ouvrit doucement, et Geneviève, le visa-

ge empreint d'affectueuse angoisse, vint s'agenouiller près de lui.

— Ne soyez pas si désespéré, papa ! implora-t-elle en nouant ses bras autour du cou du malheureux, les choses auraient pu être pires... la mort eût pu nous séparer !

— La mort me serait moins douloureuse. Je pourrais la regarder en face ; mais te savoir réduite à la misère, toi, la dernière de notre race, céder la place à des étrangers dans cette maison où des générations de Cliffens ont vécu dignement et fièrement...

— L'honneur est sauf, plaidait la jeune fille, c'est le principal. Ce n'est pas votre faute si des voleurs ont abusé de votre confiance.

— Et comme des larmes montaient aux yeux du vaincu de la vie, elle demanda, voulant espérer malgré tout :

— N'exagérez-vous pas un peu, papa ? Etes-vous bien sûr que nous devons quitter les Blancs-Rochers ?

— Il n'y a plus rien ici, pas même une chaise, que nous puissions revendiquer comme nous appartenant, dit-il amèrement. Nous sommes complètement pauvres, Geneviève, et condamnés au travail. Or, à mon âge...

— Mais, moi, je peux travailler, dit fermement Geneviève. Je suis sûre que j'arriverai à gagner beaucoup d'argent. Je peux enseigner le chant et la peinture. Je chanterai même au théâtre, s'il le faut ; il n'est rien que je ne fasse pour vous aider.

Une expression attendrie se fit jour un instant sur le vieux visage ravagé par la douleur, et un faible sourire détendit les lèvres blémies.

— Je connais ton cœur, ma chérie ; mais tu n'as jamais travaillé, tu n'as pas été préparée au travail... pas plus que moi, du reste... Les Cliffens ont tou-

jours vécu en grands seigneurs et je ne saurais pas vivre autrement qu'eux ! dit-il, baissant la voix comme s'il était honteux de cet aveu.

Avant qu'elle ait pu protester une fois encore de son désir de lui épargner toute peine, la cloche d'entrée coupa bruyamment le silence de la maison.

— Je ne veux voir personne, mon enfant, va vite ordonner qu'on refuse la porte.

Mais le visiteur importun semblait avoir prévu qu'on ne voudrait pas le recevoir, et il arrivait sur les pas du domestique.

— Vous devez me recevoir, Cliffens, disait-il du seuil de la porte, il faut absolument que vous m'entendiez.

— Le comte Ruysdaël, dit Geneviève, se relevant vivement, tandis qu'une faible rougeur colorait un instant son visage pâli.

Le visiteur s'avançait, bel homme, élégant, très racé. Il avait évidemment dépassé la quarantaine depuis quelques années, mais il paraissait jeune et l'expression de son visage disait la noblesse et la loyauté.

— Pardonnez mon indiscretion, cher ami, dit-il, tendant la main à Cliffens, mais je ne pouvais pas supporter l'incertitude... Est-il vrai que vous soyez ruiné ?

La voix de Cliffens sombra dans une sorte de sanglot, et sa tête retomba lourdement sur sa poitrine.

— Est-ce donc vrai, mademoiselle ? fit Ruysdaël, se retournant vers la jeune fille.

— Absolument vrai.

— Je suis atterré comme si la chose m'arrivait à moi-même.

Il avait parlé simplement, mais avec une sincérité si évidente, que le père et la fille en furent également émus.

Le prix des fruits

(Inf. particulière.) — Dans une séance qui s'est tenue mercredi soir et à laquelle participaient 5 représentants de l'Union des marchands de fruits du Valais (Unex) et 5 représentants des Producteurs, il a été discuté des prix qui seront payés à ces derniers pour la récolte 1935. Ceux-ci ont été définitivement fixés comme suit :

Canada : plaine, 35 cts le kilo, coteau 40 cts.

Franc-roseau : plaine 25 cts., coteau 30 cts.

Reine des reinettes, Boskoop, Belle-Fleur, Champagne, Anam : plaine, 22 cts. ; coteau 25 cts.

Grâce aux démarches entreprises par l'Union valaisanne pour la vente des Fruits et Légumes, l'écoulement de notre récolte en fruits peut être considéré comme assuré. C'est le marché français (Paris) qui sera naturellement notre plus important client pour nos Canada.

Les prix ci-dessus nous paraissent raisonnables et l'on ne peut que féliciter et remercier les autorités dévouées qui ont mis tout leur zèle et leur activité afin d'obtenir que le producteur soit rémunéré dans des conditions satisfaisantes.

On sait d'autre part qu'ensuite des nouveaux statuts élaborés d'entente entre l'Unex et la Fédération des Producteurs, la marge des bénéficiaires aux marchands et courtiers est limitée ; cette mesure ne peut qu'assainir le marché en faveur de la production, car elle empêche les manœuvres spéculatives dont jusqu'à ce jour la production était presque toujours la victime directe.

Depuis plus de quatre-vingts ans...

notre Maison s'efforce de satisfaire sa nombreuse et fidèle clientèle.

Chacun peut se représenter le travail et la peine que représente cette activité de plus de 3/4 de siècle. Par ces temps de crise que nous traversons, les méthodes changent, le travail de chacun devient plus difficile, les exigences se font plus grandes.

Nous avons trouvé la solution qui s'impose : Sans rien changer au principe de base qui a fait jusqu'ici la force de notre Maison, c'est-à-dire la présentation des articles de **qualité**, nous avons adapté nos prix aux conditions actuelles de la vie...

Vous trouverez donc chez nous de **BELLES QUALITÉS** aux **PRIX LES PLUS BAS**

A NOTRE RAYON DE

Confection pour Dames

des **Manteaux** de fr. 25.- à fr. 150.-
des **Robes de lainage** de fr. 15.- à fr. 60.-
des **Costumes** de fr. 38.- à fr. 90.-
des **Pullovers et Gilets** de fr. 5.25 à fr. 30.-
les sous-vêtements Yala et Perfecta de tous genres et prix

A NOTRE RAYON DE

Confection pour Hommes

des **Pardessus** de fr. 32.- à fr. 110.-
des **COMPLETS** de fr. 45.- à fr. 125.-
des **Pantalons** de fr. 12.- à fr. 40.-
de **ravissantes chemises** à 2 cols de fr. 3.95 à fr. 15.-
des **Chapeaux** de fr. 3.95 à fr. 15.-

Voyez notre spécialité de vêtements noirs pour mariage

Magasins E. Géroudet & Fils

Crousseau complets

à SION

MAISON FONDÉE
EN 1851

Enseignement rapide et approfondi de la langue allemande

ainsi qu'anglaise, italienne et espagnole etc. Cours commerciaux, banque et branche hôtelière. Enseignement individuel très sérieux. Diplôme. Demandez prospectus gratuits à **ECOLE de COMMERCE GADEMANN, Zurich.**

« Le Rhône » assure ses abonnés contre les accidents

Terrain à vendre

8000 m², au centre du Valais, écart, jusqu'à 30,000 m². Arborisé. S'adresser à Jos. Wyrsh, r. de la Délieze, Martigny-Ville.

Pour vos plantations d'automne

adressez-vous à **MARCEL MABILLARD**, à Martigny-Ville. Grand choix en toutes variétés d'abricotiers et pommiers.

Demoiselle Suisse allemande donne des Leçons d'allemand

à un prix modeste. S'adr. à Mlle Kipfer, chez Biber, La Bâtiatz.

On demande à louer une quinzaime de mesures de bons

PRÉS
Marcel Mabillard, Martigny-Ville.

Pensionnaires

On prendrait pensionnaires. Bonne pension de famille, prix modérés. Evtl. seulement pour le dîner. S'adresser à Mme Glohr, Martigny.

A vendre Jeunes CHIENS

Berger appenzellois. S'adresser à la Boucherie Oesch, Martigny-Bâtiatz. Imprimerie Pillet, Martigny

Connaissez-vous déjà le Sanka-Bésil, ce café décaféiné à bon marché mais combien excellent? Il se distingue par sa saveur corsée parmi les bons cafés de l'abondante production brésilienne. Sanka-Bésil est décaféiné par le procédé HAG, ce qui est la garantie de sa saveur intacte et de son innocuité absolue. Sanka-Bésil est le meilleur décaféiné parmi les moins chers! Adoptez-le dès aujourd'hui. **95 cts le paquet**

Pour toutes les bourses, du café SANKA-BRESIL sans caféine.

CHAPITRE II

Ce départ brusque, après cette proposition salvatrice, — du moins le vieillard en jugeait ainsi, — laissa le père et la fille silencieux, absorbés en des pensées bien différentes.

Après quelques minutes, Cliffens demanda anxieusement :

— Avais-tu soupçonné l'amour de Ruysdaël, Geneviève? Il faut que cet amour soit bien puissant pour qu'il se manifeste aussi généreusement alors que nos amis s'apprentent à nous abandonner.

— Rien ne prouve que nos amis nous abandonneront, protesta la jeune fille, il n'y a pas de déshonneur autour de notre ruine.

Cliffens écarta d'un geste la discussion sur ce point et répéta sa question :

— Tu n'avais vraiment pas compris que Ruysdaël t'aimait ?

— Non.

— C'est assez curieux, les femmes comprennent généralement très vite l'amour qu'elles inspirent.

— Je ne considérais pas le comte de Ruysdaël comme un jeune homme, je n'ai jamais pensé à lui comme pouvant être...

— Un amoureux possible? acheva son père, voyant qu'elle hésitait. Tu n'ignores pourtant pas que tu es très belle, Geneviève. Plus belle, et de beaucoup, que toutes les jeunes filles de notre entourage. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'un homme comme Ruysdaël se soit épris de toi.

Et, comme elle se taisait, il plaida doucement :

— Ce mariage serait le salut pour nous. N'est-ce pas ton avis ?

— Peut-être, dit-elle bouleversée et visiblement réticente.

— Sa demande était un peu brusquée, convint Cliffens, mais la circonstance est exceptionnelle; je suppose qu'il n'osait pas se prononcer, vu son âge, alors que notre fortune égalait la sienne. Le désir seul de nous sauver lui a donné le courage de se déclarer.

— C'est très beau de sa part, il est très bon...

— Tu as raison, Geneviève, poursuivit le vieillard, sans remarquer le trouble de la jeune fille, il y a une Providence, et elle ne nous est jamais irrémédiablement cruelle. La proposition de Ruysdaël est miraculeuse. Il est très riche, très généreux, et j'espère que tu pourras trouver le bonheur dans ce mariage.

— Je vais réfléchir, je ne peux pas me décider aussi vite... Il s'agit de toute ma vie...

— C'est juste, ma chérie; mais pense que tu tiens notre sort entre tes mains, et que cette maison si chère pourrait nous rester. J'ai tant peur de la pauvreté, Geneviève...

Il avait un peu courbé la tête après cet aveu d'inconscient égoïsme; sa fille l'embrassa gentiment.

— Je donnerais ma vie pour que vous soyez heureux, mon cher papa; mais peut-être pourriez-vous l'être autrement, laissez-moi réfléchir...

Elle releva un coussin derrière lui, arrangea la couverture sur son pied travaillé par la goutte, et se retira avec un petit signe affectueux.

Elle ne voulait plus voir le visage anxieux qui la suppliait de consentir.

Quand elle fut seule, elle eut l'impression d'avoir vécu plusieurs années en ces dernières heures.

La veille encore elle était une enfant, dont le cœur était plein d'innocents rêves d'amour, dans lesquels la souffrance ne trouvait pas de place; maintenant, elle était une femme qui devait protéger et défendre son vieux père au lieu d'être protégée par lui. Le sa-

crifice s'offrait à elle de telle sorte qu'elle ne croyait pas pouvoir s'y dérober.

Elle s'était dirigée vers sa chambre, témoin de tant d'années heureuses, et s'y enferma.

Comme le noyé, qui, dit-on, revoit tout son passé à l'ultime minute qui précède sa mort, Geneviève revivait ses années heureuses, jusqu'au moment où Lola de Ferras était entrée dans sa vie, y apportant dès l'abord un élément confus de trouble, puis, dans les derniers mois, une véritable souffrance.

CHAPITRE III

Geneviève évoque le passé

Lola de Ferras était d'un an plus âgée que Geneviève et, dès leur première rencontre, celle-ci avait senti chez la jeune Espagnole une antipathie qu'elle ne s'expliquait pas.

Elle n'avait pas assez de fatuité pour comprendre que son fin visage de madone, l'éclat merveilleux de sa carnation et sa grande distinction étaient seuls coupables. Elle pouvait d'autant moins comprendre la jalousie de Lola que celle-ci était elle-même, dans un genre différent, une réelle beauté.

Les années avaient passé, donnant à Lola plus d'empire sur elle-même, et, quand elle revint d'un long séjour en France, Geneviève put espérer que leurs relations seraient plus agréables.

Dès leur première réunion d'intimité, Lola l'avait prise par les deux épaules et l'avait regardée attentivement pendant quelques secondes.

— Geneviève, avait-elle décrété, vous êtes devenue quelque chose comme une beauté, je ne l'aurais jamais cru!

— Merci pour une partie de votre appréciation, avait dit Geneviève en riant.

Mais Lola continuait de la regarder avec attention.

— Vos cheveux semblent faits de soleil, et votre pâleur d'autrefois est devenue une éclatante blancheur. Quant à vos yeux, ils sont une merveille. A nous deux, nous pouvons révolutionner le pays.

— Pourquoi faire, grand Dieu! avait demandé Geneviève ahurie. Et d'abord, comment cela?

— En ensorcelant tous les hommes! Nos beautés se font valoir. Nous sortirons toujours ensemble, et ce sera excellent pour nous deux.

— Comment pouvez-vous penser de telles choses! s'était récriée Geneviève en riant, vous êtes donc toujours la même?

— Pourquoi aurai-je changé?

— Alors, vous pensez encore que, seule, la beauté compte en ce monde?

— Je le crois, et ne crois à rien d'autre aussi sérieusement. Mais encore faut-il mettre la beauté en valeur. Or, il n'y a pas d'espoir qu'on nous mène pour la « saison » à Paris ou à Londres, nos parents ne voudront même pas en entendre parler.

Geneviève éclata de rire.

— La seule idée de cette fantaisie rendrait mon père malade, dit-elle.

— Donc, nous n'avons pas autant de chances que beaucoup de faire un beau mariage. En ce qui me concerne, je suis fatiguée d'études et d'autres occupations pour « jeunes filles bien élevées »; je vais aider ma chance n'importe comment!

— Oh! Lola! avait protesté Geneviève, horrifiée.

— Eh bien, quoi, Lola? J'ai déjà fait ma petite enquête sur les meilleurs « partis » de la région. Il y a le comte de Ruysdaël; il est trop vieux, malheureusement, mais il est très riche. Vous le connaissez?

(A suivre.)

Voici nos
OFFRES
d'automne
à prix
intéressants

Confections Ducrey Frères

La
Maison
de la
Qualité

Confections POUR MESSIEURS

Le PLUS BEAU CHOIX
à prix très intéressants

- Complet** tissu sport, taille 44 à 52 2 pièces, 35.—, **28.-**
- Complet** en bon mi-drap solide, article d'usage **39.-**
- Complet** en belle draperie nouveauté, façon soignée **65.-**
- Complet** en belle draperie façon uni ou fantaisie, 95.—, **85.-**
- Pantalon** mi-drap, drap à fr. 19.—, 16.—, 13.—, **980**

● BEAU CHOIX DE CULOTTES GOLF

MARTIGNY MAISON VALAISANNE

Nos
MANTEAUX
de coupe
irréprochable
à prix
raisonnables
Frs
35.- 49.- 65.-
80.- 95.-

SUR MESURE

Complet de ville

Belle draperie, unie ou fantaisie, dessins haute nouveauté, sur mesure, depuis fr. **105.-**

Complet sport

Pantalon golf, belle draperie nouveauté, sur mesure, depuis fr. **98.-**

Achetez la qualité
C'est la seule
vraie économie



Chapeaux

laine unie et fantaisie,
à fr. **475 650 8.- 9.- 950**

Chapeaux lapin
à fr. **12.- 13.- 15.-**

Casquettes Haute Nouveauté
à fr. **2.- 250 3.- 4.- 5.- 6.-**

Révolution étonnante

dans la
lingerie pour Messieurs

L'amidonage est devenu vieux jeu. Par la méthode Permastyff, trois épaisseurs de toile sont unies par un procédé spécial qui rend le col comme amidonné et pourtant, comme le reste de la chemise, si facile à laver et à repasser. Donc maintenant, le col et les manchettes de couleur avec la chemise de couleur, auront la bonne apparence du col amidonné, tout en restant demi-raide et aussi confortable qu'un col mou.

En vente à notre rayon
CHEMISES PERMASTYFF
à fr. **11.- 14.- 17.-**

AUTRES QUALITÉS, deux cols
à fr. **4.50 6.50 7.50**
8.- et 9.-



Formes spéciales
pour Dames fortes

Manteau
tissu armuré, entièrement doublé soie **55.-**

Autres formes
à fr. **63.- 65.- etc.**



Manteau

Tissu diagonal anglais, uni et fantaisie, à fr. **32.-**
Entièrement doublé soie

Autres formes à fr. **38.- 42.- 48.- etc.**

CONFECTIONS POUR DAMES

Avez-vous déjà songé au manteau que vous porterez?
A votre nouvelle robe d'hiver?
Nul doute que vous découvrirez dans la richesse de notre choix, le modèle qui vous conviendra.
Plus de **900 modèles, ROBES et MANTEAUX attendent votre visite.**

MANTEAUX

à fr. **23.- 28.- 32.- 35.- 45.- 56.-**

ROBES LAINAGE

à fr. **10.⁸⁰ 13.- 16.- 20.- 26.-**

ROBES TRICOT

à fr. **23.- 28.- 32.- 39.- 42.-**

Toutes les retouches éventuelles sont exécutées
de suite et gratuitement dans notre atelier.

Ducrey Frères • Martigny



Tissu haute nouveauté

Manteau
entièrement doublé, col châle, à fr. **55.-**

Autres formes, col boule
à fr. **37.- 44.- 48.- etc.**

Chez le Roi des Rois d'Ethiopie

Henri Rebeaud

Mer Rouge

Une petite patrie, un horizon borné suffisent à notre cœur. Notre esprit, bien plus exigeant, ne veut connaître de limites d'aucune sorte, et le monde entier ne le contente pas toujours. Nous savons qu'il y a, au delà des monts et des mers, mille merveilles : des paysages d'une poésie troublante, des flores et des faunes étranges, des peuples primitifs ou raffinés aux usages bizarres, des ruines de civilisations écroulées, de grandes œuvres humaines, des dieux vivants et des dieux morts. Et nous avons tous rêvé, une fois ou l'autre, de partir, d'aller voir le monde dans sa richesse et sa diversité.

Ce rêve, je l'ai fait aussi, mais je ne pensais pas qu'il se réalisât jamais. Les grands voyages sont un luxe très cher. Mon pays ne possédant pas de colonies, je ne pouvais espérer de partir comme fonctionnaire ou comme soldat. Le commerce, alors, les comptoirs coloniaux ? Hélas, je me sentais dépourvu, plus qu'il n'est permis, d'aptitudes mercantiles. Lorsque, ayant atteint avec ma vingtième année le terme de mes études, je reçus des mains d'un grave magistrat le diplôme qui devait me permettre de gagner mon pain, je songeai avec mélancolie que ce morceau de parchemin m'attachait désormais à un coin de terre, fixait ma vie entre les frontières exigües d'un canton suisse.

Je me trompais pourtant. L'heure du départ vint pour moi. De quelle façon inattendue, je le dirai plus loin.

* * *

Mais saurais-je dire l'allégresse de ce départ, la joie du voyage, l'ivresse des découvertes multipliées ?

Partir, s'en aller librement, sans souci et sans basse préoccupation, les yeux tout grands ouverts sur le monde ; avoir vingt-cinq ans, un esprit sain dans un corps sain, et satisfaire enfin l'ardente curiosité qu'ont éveillé les années d'études ; voir par ses propres yeux l'univers entrevu par les livres, le monde varié à l'infini, les cent mille trésors du monde, les gens, les bêtes, la lumière des déserts, la nuit des forêts, les cités fabuleuses, le présent passionné, les cendres du passé, l'avenir en germe ; joie de tout voir, joie de tout sentir, joie de tout comprendre... Sur le beau navire qui, à travers les mers d'azur et de soleil, m'emporte vers les terres lointaines, je suis ivre à la fois des joies présentes et des joies à venir. Mille désirs tumultueux se pressent en moi ; et je rêve de leur donner le monde entier pour carrière. Je me sens un peu de l'âme des explorateurs, des conquérantes, des rôdeurs de pôles, de tous les coureurs d'inconnu. Ah ! que la création est belle et désirable ! quel bonheur de voir sans cesse fuir les horizons, sans cesse naître dans l'étendue des mondes nouveaux, de contempler tous les visages de la nature et toutes les formes de la vie !

* * *

J'ai lu que des voyageurs blasés prennent un peu ici, un peu là, juste ce qui leur convient. Et plus tard, quand mon esprit vieillit, comme un estomac délicat exigera des nourritures choisies, peut-être ferai-je aussi un choix, élirai-je des peuples et des lieux. Mais pour l'instant je veux recevoir tout ce qui s'offre à moi.

O terre inconnue et séduisante ! Mon premier voyage est comme un premier rendez-vous d'amour. Je ne sais rien de toi — presque rien — que par ouï-dire. Et je t'imagine tout entière radieuse, et je suis prêt à l'accepter toute.

* * *

Chaque journée me livre son trésor. Avant-hier c'était Port-Saïd — premier contact avec l'Orient, et cette découverte que l'Orient n'est pas rouge et bleu, soie et or, comme dans les poèmes, les chromos et ces livres de contes où l'on voit Ali-Baba dans la caverne des voleurs, mais pouillerie, mendicité, purulence et puanteur. Hier, c'était le Canal — ce fossé que l'Europe a creusé entre l'Asie et l'Afrique pour porter jusqu'aux confins du monde sa domination, sa marchandise et sa pensée — cinq lignes parallèles tirées au cordeau entre deux mers : canal de navigation, canal d'eau douce, route, chemin de fer et télégraphe. Aujourd'hui c'est le golfe de Suez.

J'ai médité de l'Orient, tout à l'heure. L'Orient a sa richesse, qui est la lumière. Ce n'est pas, en général, la lumière discrète, nuancée et caressante des pays tempérés, vêtement sobre d'une femme du monde. C'est la parure provocante d'une courtisane. Mais quel éblouissement ! Quelle orgie de clartés et de couleurs ! Quelle splendeur étincelante ! C'est elle, la fée artiste et généreuse, la grande magicienne qui magnifie l'Orient en jetant sur ses haillons une poussière d'argent et d'or.

Cet après-midi, dans le golfe de Suez, j'ai l'impression de comprendre pour la première fois le sens du mot lumière. Mes yeux ont peine à soutenir l'éclat intense du ciel et le frissonnement lumineux qui court à la surface de la mer. A l'horizon s'allonge une ligne de montagnes, d'un jaune pâle sous trop de clartés, avec de grandes taches, nettes et dures, d'ombre violette. Ce sont des roches nues, aux flancs abrupts, aux sommets déchiquetés. De loin en loin, de longues coulées blanches descendent du faite jusqu'au bord de la mer ; on les prendrait pour des glaciers, si cette idée de glace n'apparaissait aussitôt absurde dans un tel lieu. Ce sont des coulées de sable.

* * *

Il n'y a pas dans le spectacle de cette journée moins d'intérêt pour l'esprit que de joie pour les yeux. Ces montagnes qui défilent devant nous, dure-

ment colorées par le soleil tropical, portent des noms prestigieux. Elles s'appellent l'Horeb, le Sinai, le Mont de Moïse...

J'ai appris ces noms dans ma petite enfance, et ils étaient liés à des événements si étranges, où l'humain et le divin se mêlaient si inextricablement, qu'ils sont restés dans mon esprit comme des noms presque mythiques. Et j'éprouve une espèce d'étonnement de voir ici, bien réelles, bien matérielles, ces montagnes de légende, qui sont un des paysages mêmes de la Bible.

Poésie à part de l'Exode, grandiose et douloureuse épopée... Dans ces déserts de laves et de granits brûlés, les hordes des fuyards hébreux errèrent quarante années, talonnées par la peur, guidées par l'illusion, cent fois en révolte, abattues par les fatigues de la route et les privations, cent fois relevées par une folle espérance. Comment un peuple entier put-il subsister là ?

Ils marchèrent trois jours dans le désert sans pouvoir trouver de l'eau. Ils vinrent à Mara, mais ils ne purent boire les eaux de Mara, car elles étaient amères. C'est pourquoi ce lieu fut appelé Mara, c'est-à-dire Amertume. Alors le peuple commença de murmurer contre Moïse...

* * *

En pleine Mer Rouge.

Depuis trois jours que nous sommes sortis du golfe de Suez et que la terre a disparu de notre horizon circulaire, la chaleur n'a cessé d'augmenter. Chaque journée a été plus étouffante, chaque nuit plus lourde. Tous les visages sont ruisselants de sueur. La peau est devenue huileuse, collante, désagréable au toucher. Les enfants et la plupart des adultes ont le corps couvert de petits boutons rouges qui causent des démangeaisons. L'insolation, souvent mortelle sous cette latitude, est à craindre. Il est dangereux de s'exposer sans casque aux rayons du soleil, ne fût-ce qu'au mince filet lumineux tombant d'un trou de la tente, fût-ce seulement à la réverbération de la mer, entrant par un hublot.

Les distractions sont devenues rares, et les journées interminables. Parfois des bandes de marsouins cabriolent par-dessus les vagues. Ou bien un poisson long et mince, comme un fuseau d'argent, sort de l'eau, déploie deux ailes diaphanes, volette quelques secondes et replonge.

... Depuis une heure, la lourdeur de l'atmosphère s'est encore aggravée. L'air est oppressant ; on se sent nerveux, fatigué, comme à l'approche d'un orage. Au sud, l'horizon devient noir.

Le vent s'élève. Les nuées sombres s'approchent de nous, nous atteignent. Mais qu'est-ce que cela signifie ?... L'air n'est pas humide... Il a un goût de poussière... Je comprends tout à coup que nous ne sommes pas dans l'eau, mais dans le sable.

C'est le khamsin.

C'est le fameux khamsin, le vent chaud et suffoquant, né dans les sables de la Nubie, qui pousse devant lui les dunes et porte jusqu'au cœur de la Mer Rouge les poussières du désert.

La nuée devient tout de suite très dense. Une fine poudre grise se dépose sur les visages, sur les vêtements, sur le pont. Beaucoup de passagers, qui commencent à respirer péniblement, descendent s'enfermer dans leurs cabines.

Le nuage de poussière est maintenant opaque. On ne voit plus la mer ni le ciel. Le navire avance en aveugle, comme dans le brouillard.

La sirène se met à hurler dans la nuit grise. Chaque émission de son est suivie d'une pause égale, mise à profit pour écouter. On devine que là-haut, sur la passerelle, ceux qui ont la responsabilité de onze cents vies humaines sont penchés sur l'espace invisible, l'oreille tendue, attentifs.

Mais nulle sirène ne répond à notre appel. Nous sommes seuls sur la mer.

Cela dure une heure. Puis la nuée se dissipe peu à peu. Le vent l'emporte vers le nord.

A l'horizon de l'ouest, le soleil descend lentement. Au moment où il va toucher la mer, il se déforme, s'aplatit, se creuse d'échancrures symétriques. Il passe par plusieurs formes géométriques bizarres. Il s'abîme enfin dans les flots, rouges comme une flaque de sang.

* * *

Accoudé à la lisse, je regarde s'éteindre le crépuscule. La voile d'un sambouk se silhouette, menue et noire, sur le rose du couchant. Les dernières rides frissonnent sur l'eau qui s'assombrit. Une étoile vacillante s'allume au fond de la mer.

Il semble que la nuit qui tombe apporte une détente plus entière, une paix plus profonde après « l'orage blanc de la lumière » qui a sévi tout le jour et qui s'est achevé dans les suffocations du khamsin. La brise atténuée a une particulière douceur. L'obscurité qui s'étend est merveilleusement reposante. Accoudé, immobile, je m'abandonne à cette paix de l'étendue, à cette poésie de l'heure sereine, de la nuit indécise, du silence...

(A suivre.)

VALAISANS !
pour tous vos travaux adressez-vous aux artisans et à la main-d'œuvre du pays ?

La publicité la plus efficace se fait dans le journal « Le Rhône »

PHILIPS présente son nouveau programme 1935-1936

Il est rare que nous commencions une saison sans présenter une innovation plus ou moins sensationnelle. Cette année ne faillira pas à cet usage.

Nous présentons cinq modèles différents, plus qu'il n'en faut pour contenter toutes les clientèles ; et la grande trouvaille de cette saison est sans conteste le nouveau montage Multi-Inductance. Cette innovation, appliquée dans les grands modèles, peut être élevée à la hauteur d'un principe nouveau.

Multi-Inductance : le mot ne dira rien à quelqu'un peu au courant de la technique de la radio. Voici en quelques mots ce dont il s'agit.

Dans les postes dénommés « Super-hétérodynes », les bobinages servant à une même fonction se trouvent réunis sur un même cylindre support. Il s'ensuit des effets nuisibles qui occasionnent des bruits de fonds, décrochages, etc. Dans le montage Multi-Inductance, au contraire, chaque gamme d'onde de l'appareil possède ses bobines individuelles. Tour de force qui n'a pu être réalisé que grâce au bobinage lilliputien créé par PHILIPS. Que l'on songe, en effet, que les modèles présentés cette année contiennent onze bobines ou transformateurs haute-fréquence séparés.

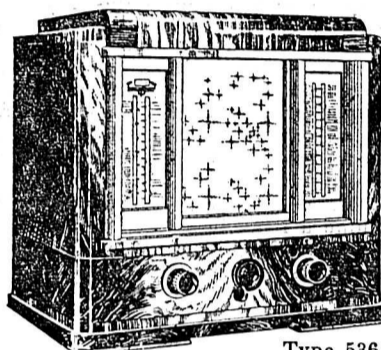
Le type 535



Type 535.

est un récepteur Multi-Inductance, dont le prix est fixé à fr. 425.— Il comporte trois gammes d'ondes : courtes, de 16 à 51 m. ; moyennes, de 200 à 550 m., et longues, de 750 à 1950 mètres. C'est un récepteur qui vous permet donc, par sa réception sur la gamme des ondes courtes, d'écouter le monde entier, aussi bien les émetteurs américains que ceux des autres continents lointains. La réception des ondes courtes est remarquable et la sensibilité y est particulièrement poussée. L'appareil est muni d'un régulateur de fading et d'un indicateur visuel d'accord. Le cadran, instantanément interchangeable, porte les indications de 80 émetteurs. Le haut-parleur électrodynamique à aimant permanent, alimenté par une pentode de 9 watts, assure une excellente reproduction, et sa tonalité est réglable à volonté. L'ébénisterie, en noyer poli, est particulièrement bien étudiée et garde toute sa valeur à cet excellent appareil.

Le type 536



Type 536.

dont le prix est fixé à fr. 550.— possède les mêmes caractéristiques ; il diffère cependant du 535 par un haut-parleur électrodynamique de grande puissance, assurant une reproduction particulièrement fidèle et pure de toutes les nuances de l'orchestre et de la voix.

Sélectivité variable. — Ce dispositif, commandé à volonté, assure une sélectivité initiale très poussée ou, lorsque cette dernière n'est pas exigée, une qualité de reproduction étonnante de toute la gamme musicale. Une autre innovation : le réglage visuel, constitué par la variation de luminosité de l'index de réglage lui-même. Inutile de porter la vue de l'index à l'indicateur de réglage puisque ces deux fonctions sont remplies par un seul organe. Il s'agit là d'une idée nouvelle particulièrement heureuse. Les deux cadrans verticaux portent l'indication de 160 stations sous une forme absolument nouvelle. L'ébénisterie a été conçue à l'échelle du châssis de grande classe qu'elle contient. Bref, c'est le poste qui sera à sa place dans tout intérieur luxueux.

Quant à l'appareil standard de classe moyenne, PHILIPS lance deux modèles :

Le type 525



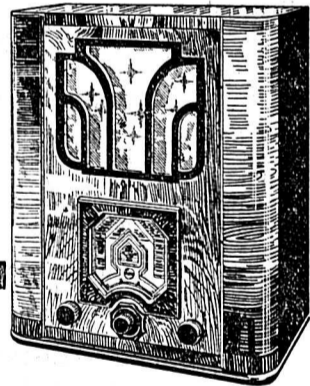
Type 525.

Prix : fr. 320.—, montage octode-supér 6 lampes, très sélectif, très sensible, haut-parleur électrodynamique de très bonne qualité, muni d'un antifading puissant, tonalité réglable, échelle portant le nom de 50 stations instantanément interchangeable, ébénisterie de noyer poli,

et, pour ceux qui préfèrent la plus grande musicalité du « Super-Inductance » à la plus grande sensibilité et sélectivité de l'« Octode-Supér » :

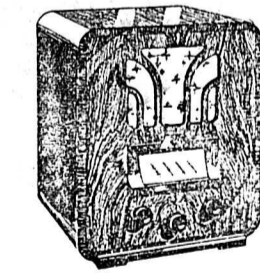
Le type 637

Prix : fr. 365.—. Quatre circuits « Super-Inductance », six lampes, échelle micro-index interchangeable, haut-parleur électrodynamique, ébénisterie noyer satiné d'une grande sobriété.



Type 637.

Voici donc une superbe série à laquelle il faut ajouter l'appareil populaire



Philette.

Philette au prix de fr. 195.—.

Deux circuits « Super-Inductance », cinq lampes, haut-parleur électrodynamique, ébénisterie soignée, cadran interchangeable portant les noms des stations.

C'est certainement la première fois qu'un programme d'une telle envergure est annoncé par une seule marque, programme capable de satisfaire sans exception toutes les classes d'auditeurs

Un café délicieux et inoffensif pour tous

Le besoin d'un café décaféiné de bonne qualité mais d'un prix très abordable se manifeste plus que jamais dans le grand public.

Nul doute que beaucoup de ménagères accueilleraient avec joie la nouvelle de la vente d'un café sous la marque SANKA-BRESIL, c'est-à-dire d'un café décaféiné dont le paquet ne coûte que 95 cts.

Ce prix, qui met le produit à la portée de toutes les bourses, permettra même à ceux que les difficultés de l'heure actuelle ont mis dans l'obligation de restreindre leur budget ménager, de bénéficier des bienfaits d'un café excellent et hygiénique.

Malgré son bas prix, le SANKA-BRESIL est un bon café d'excellent arôme et qui, en plus, s'avère aussi économique à l'emploi que n'importe quel café.

Tous ceux qui ont eu l'occasion de déguster le café SANKA-BRESIL, n'en veulent plus d'autre.

Une barbe d'abeilles

Dans un petit village des environs de Chambéry, à Myans, est installé un grand rucher comptant plus de 2000 ruches, soit environ 40.000.000 d'abeilles.

Toutes ces abeilles paraissent connaître parfaitement l'apiculture, M. Ravier, qui les soigne ; elles ne lui font aucun mal.

Il s'est fait photographe récemment avec un essaim attiré volontairement en guise de barbe par l'apiculteur, qui s'était placé une reine sur le cou.

Pour une reliure adressez-vous à J. SUTER-SAVIOZ, SION - Planta

Payons comptant...

Le consommateur a un intérêt primordial à effectuer, autant que faire se peut, tous ses achats au comptant ; indépendamment des concessions qu'il obtient, sous forme d'escompte ou de rabais, il restreint ses dépenses en les réglant d'après ses recettes ; le paiement au comptant pour l'achat de marchandises ou l'exécution d'un travail par un artisan, met fin aux erreurs d'inscription et aux relevés de compte ; il donne pleine satisfaction aussi bien à celui qui paie qu'à celui qui reçoit ; c'est le sang vivifiant qui circule dans les veines de l'économie domestique.

Le crédit a toujours été considéré comme une plaie dans notre canton ; lorsqu'un ménage a un compte ouvert dans un magasin, elle achète sans compter, non seulement le nécessaire, mais encore le superflu ; sa dette s'augmente de jour en jour et le moment vient où elle ne peut plus s'acquitter de son dû ; ce sont alors des soucis, des scènes de ménage, la vente d'une vache, d'un pré, etc., c'est en un mot la misère qui s'installe à demeure.

Evitons donc les achats à crédit qui trop souvent nous mènent à la ruine, et réglons tous nos achats au comptant ; la crise intense que nous traversons ne doit pas être une excuse, car nous trouvons tant d'argent pour satisfaire des besoins nouveaux qui, le plus souvent, sont superflus. En ce faisant, nous encourageons l'artisan et favoriserons le détaillant ; ces derniers pourront régler leurs factures à échéance et obtenir des conditions de prix plus avantageuses qui leur permettront de réduire la marge de leurs bénéfices ; le consommateur en sera le premier bénéficiaire.

VALAIS

Un postulat de M. Troillet

Parmi les objets qui ont marqué aux Chambres fédérales la session qui vient de se terminer et qui est la dernière de la législature, il y a lieu de relever le postulat suivant déposé par M. le conseiller national Troillet :

« Attendu que la solution du problème de l'écoulement de la récolte des vins suisses n'est pas résolue pour l'avenir par l'arrêté actuel, le Conseil fédéral est invité à examiner par quels moyens il pourrait assurer d'une façon efficace la protection de la production nationale des vins et en particulier à étudier la question de la création d'une centrale d'importation des vins et à faire rapport à ce sujet. »

Espérons que le Conseil fédéral prendra en considération ce postulat dont l'importance se justifie à une telle évidence que nous ne jugeons pas même nécessaire de souligner ici.

Espérons enfin aussi que Berne voudra mieux à l'avenir se rendre à l'évidence et reconnaître toute la gravité que revêt pour l'avenir économique de la Suisse cette grande question de la protection et de l'écoulement des vins indigènes. On nous a frappés d'un impôt aussi inique qu'injuste ; pour le moins, Berne se doit de venir en aide à la situation de détresse dans laquelle se débat notre viticulture, et cela notamment en adoptant toutes mesures permettant d'assurer l'écoulement de notre récolte et une rémunération équitable au producteur.

C'est ici, non seulement un paradoxe ou un non sens, mais une injustice vraiment criante que nos vigneron suisses imposés pour leurs excellents produits ne puissent pas les écouler, alors que nous sommes inondés de piquettes hongroises et de toutes sortes de mélanges exotiques de qualité plus ou moins douteuse...

Expéditions de moûts

du 12 septembre au 1er octobre 1935

MOÛTS-PRIMEURS

Salquenen	350 litres
Granges	45,850 »
Ardon	28,527 »
Chamoson	30,095 »
Riddes	146,864 »
Fully	78,007 »
Martigny	193,174 »
St-Maurice	15,224 »
Total	538,091 litres

MARTIGNY

Club alpin

Nous apprenons que la sortie-raclette à Chemin-Dessus, aura lieu le 13 courant, en commun avec le Groupe photographique de la Section « Diablerets ». Les « clubistes » sont donc invités à réserver cette date afin de participer le plus nombreux possible à la course qui sera une excellente occasion de fraterniser avec nos amis vaudois.

On est prié de s'inscrire sans faute pour le 11 crt. au plus tard auprès du Chef de course M. André Pelaud, Hôtel Beau-Site, à Chemin-Dessus. Tél. 61062. — Un programme de cette journée, qui se promet d'être des plus intéressantes, sera d'ailleurs publié prochainement.

Sur la Place centrale

On est en train d'achever l'aménagement des nouveaux magasins Clavivaz (primeurs) et Chaussures Modernes S. A., sur le côté sud de la Place centrale. Ces deux établissements attenants seront désormais dotés de grandes vitrines superbement encadrées de marbre, ce qui ne manquera pas de produire le plus bel effet, d'autant plus que les deux magasins en question compléteront harmonieusement le beau coup d'œil donné sur la Place par la série des magasins Lugon-Lugon, Ducrey Frères et Spagnoli, qui, on le sait, ont été aussi rénovés dernièrement.

Notre Place centrale pourra donc supporter à juste titre le qualificatif de « joyau commercial » de Martigny.

Octoduria. Pupilles.

La Société de gymnastique « Octoduria » informe les parents que les répétitions de la sous-section de pupilles reprendront le 7 crt. à 19 h. 20 et les invite à y envoyer leurs enfants pour les faire profiter des bienfaits de la culture physique. (Age d'admission : 10 ans révolus.)

Les leçons auront lieu, comme par le passé, le lundi et le mercredi, à 19 h. 20, à la halle de gymnastique, où les enfants n'ont qu'à se présenter.

Colonia Italiana. Avviso.

Si informa la collettività Italiana di Martigny e dintorni che da giovedì 3 Ottobre, dalle ore 14 alle 16, sono stati ripresi i corsi di lingua Italiana nei

MARTIGNY-BOURG

PLACE DU PRÉ DE FOIRE ST-MICHEL

Dimanche 6 octobre 1935

Grande Kermesse

organisée par la

Fanfare Municipale

Jeux divers, Cantine, Consommations de 1er choix

Dès 16 h. Bal champêtre

Invitation cordiale

Société Coopérat. de Consommation, Martigny

Par suite de démission honorable du titulaire, la place de gérant de la Société est mise en soumission.

Age requis : 30 ans au moins et avoir déjà travaillé dans un commerce d'alimentation. Connaissance de l'allemand désirée.

Entrée en fonctions : 1er janvier 1936.

Le cahier des charges sera adressé à chaque postulant et les offres devront parvenir au président du Conseil d'Administration de la Société, pour le 25 octobre 1935, à midi.

locali delle Reverende Suore della Carità, in via Sempione, Martigny, per ragazzi di ogni sesso dai sette ai dodici anni e di ogni nazionalità.

Il lunedì e il giovedì, dalle ore 20 alle 21.30, nello stesso locale, avranno luogo corsi speciali di lingua per persone d'ambo il sesso dai tredici anni in avanti. La Direzione.

Pharmacies

Pharmacie de service du 5 au 12 octobre : Lovey.

Royal-Sonore, Avenue du Bourg

« TRIBUNAL SECRET » est la révélation apportée par l'inoubliable Pancho Villa, Wallace Beery, dans un rôle incomparable de la punition que porte en soi toute transgression aux lois sociales — à quel milieu qu'appartienne celui qui les défie.

Avez-vous jamais réfléchi à ce que deviennent les criminels que la justice recherche en vain ? Vous êtes-vous jamais demandé si, dans le milieu spécial où ils vivent, ils ne trouvent pas seulement des complaisances, mais encore des juges ?

« Tribunal secret » est un film poignant et réaliste des gangsters de New-York et Chicago, avec la blonde révélation Jeanne Harlow, le sympathique Clark Gable et le talentueux Lewis Stone.

« Les Trois Lanciers du Bengale »

à l'« Etoile »

Cette semaine, allez à l'« Etoile », applaudir peut-être le meilleur film de l'année : « LES TROIS LANCERS DU BENGAL ». Un film que vous verrez avec joie. C'est du cinéma, et le meilleur. Dans ce genre de spectacles, a écrit « Paris-Soir », je crois n'avoir jamais rien vu de plus beau. C'est une production grandiose dont la mise en scène a demandé des années d'efforts.

« Les Trois Lanciers du Bengale » : le plus grand film d'aventures que le cinéma parlant ait produit jusqu'à ce jour. Une œuvre de grande envergure dont l'action se passe au cœur de l'Inde mystérieuse.

« Les Trois Lanciers du Bengale » est un film magnifique qui a obtenu un succès triomphal partout. Jugez-en : 6 semaines à Bâle, 3 semaines à Genève, 3 semaines à Lausanne.

Allez donc à l'« Etoile » cette semaine.

Les aveugles verront... — Un médecin portugais, M. Diego Joserego, a réussi, à la suite de six opérations successives, à donner la vue à un enfant d'un an, aveugle de naissance. C'est la première fois que l'on parvient à ouvrir des yeux qui n'avaient jamais vu.

Comme Caruso. — Une nouvelle étoile du chant va faire prochainement ses débuts au théâtre Reuss, de Gera, en Allemagne. Il s'appelle Albert Hansmüller et exerce le métier de tailleur. Un jour qu'il chantait sur son établi un air d'Aïda, il fut entendu par un passant que cette voix chaude enthousiasma. C'était le directeur du Théâtre de Gera.

Miss Univers 1935. — Le jury du concours de beauté qui a examiné à Bruxelles, toutes les misses sélectionnées, a choisi l'Égyptienne Mlle Charlotte Wasset et l'a élue « miss Univers 1935 ».

Et maintenant, en route pour Alexandrie.

Lisez dans le numéro de ce jour notre nouveau feuilleton

Beautés rivales

et dans le « Rhône » de mardi prochain un second nouveau roman intitulé :

Pour l'amour de Lui

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

Le conflit italo-éthiopien

L'avance italienne a commencé mercredi

L'Italie a accompli le geste irrévocable ; ses troupes ont passé à l'attaque, tandis que devant 20 millions d'Italiens, le Duce a affirmé sa volonté d'aller jusqu'au bout. Telles sont les nouvelles qui nous parvenaient de la péninsule mercredi soir au sujet du conflit italo-éthiopien qui couvait sous la cendre depuis des mois et qui devait fatalement tôt ou tard éclater.

Des troupes ont pénétré en territoire éthiopien

Des troupes italiennes évaluées à 20,000 hommes ont franchi la frontière et sont entrées en territoire éthiopien, à l'ouest de la montagne de Moussali, qui se trouve à proximité de la jonction des frontières de l'Éthiopie, de l'Érythrée et de la Somalie française. La pénétration italienne a été effectuée par trois colonnes différentes. Des engagements se sont aussitôt produits entre soldats italiens et des tribus guerrières irrégulières des Danakils. Il y a eu des morts, mais les troupes italiennes ne sont pas encore entrées en contact avec les troupes régulières éthiopiennes.

Un essai de mobilisation civile en Italie

lève 10 millions d'hommes pendant quelques heures

Mercredi, à 15 h. 30, les cloches des églises et les sirènes ont annoncé la mobilisation civile annoncée depuis quelques jours. La mobilisation s'est déroulée avec calme et ordre. Elle était préparée depuis longtemps jusqu'en ses plus petits détails. Les premières impressions que l'on peut recueillir concordent toutes sur un point : l'heure décisive a sonné pour le fascisme. Dans les milieux diplomatiques, on souligne l'importance de cette manifestation sur le terrain de la politique intérieure.

C'est une manifestation du régime destinée à tremper les esprits, à les resserrer de plus en plus autour du chef, à les préparer à tous les sacrifices. On fait remarquer que la position de l'Italie en face de l'étranger reste la même. Elle a voulu affirmer une fois de plus une nécessité vitale.

Un discours de M. Mussolini

« Vaincre ou mourir », voilà comment pourrait se résumer un grand discours que le Duce a prononcé à Rome à l'occasion de la mobilisation des forces civiles. M. Mussolini a notamment protesté contre les promesses qu'on n'a pas tenues vis-à-vis de l'Italie, au sujet du partage des colonies lors de la victoire commune des Alliés en 1918. Parlant des sanctions dont on l'a menacée, il affirme que l'Italie accueillera les mesures économiques avec calme. Mais aux sanctions militaires elle répondra par des mesures militaires. Aux actes de guerre, elle ripostera par une guerre acharnée, désespérée.

Le chef du gouvernement a cependant tenu à préciser que le conflit italo-éthiopien restera localisé à l'Afrique à moins que l'intransigence de ceux qui ne veulent pas lui permettre cette expédition coloniale ne vienne à mettre le feu aux poudrières européennes.

On a la nette impression, plus que jamais, que l'Italie est résolue à jouer sa dernière carte, à mettre en jeu toutes ses forces, toute sa foi.

A 19 heures, la mobilisation civile était terminée.

Les dernières nouvelles d'Éthiopie nous apprennent que les hostilités ont réellement commencé. L'avance italienne a été ordonnée. Le fort d'Adoua a été bombardé par des avions italiens et une grande bataille est engagée au nord de cette ville. Il y aurait déjà 1700 morts et blessés.

Les victimes ?

L'agence anglaise Reuter communique d'Addis-Abeba que des femmes et des enfants de soldats, massés aux environs d'Adoua, ont été tués en nombre, au cours du bombardement de la ville. On ajoute que la ville n'étant pas défendue par des batteries anti-aériennes, les avions ont pu voler à une altitude particulièrement basse.

— A propos des informations suivant lesquelles des bombes italiennes seraient tombées sur l'hôpital de la Croix-Rouge d'Adoua et y auraient fait des victimes parmi les infirmières, on renouvelle dans les milieux autorisés italiens le démenti officiel. On affirme qu'aucun bombardement aérien ou autre a eu lieu.

Que fera l'Angleterre ?

A Londres on considère déjà que toute attaque italienne contre un des membres de la S. d. N. devrait être considérée comme dirigée contre tous les membres. L'Angleterre est prête dès à présent à faire face à cette obligation ; elle ferait dénoncer l'agresseur par la Société des Nations.

Monsieur Eugène CRETTON et famille, à Martigny-Combe, remercient bien sincèrement tous ceux qui ont pris part, de près ou de loin, à leur grand deuil.



Waterproof, doublé veau triple semelle No 36-39 **15.80**
No 40-46 **17.80**
Chromé, doublé peau, double semelle, No 36-39 **12.80**
No 40-46 **13.80**



Molière, box-calf No 36-46 **8.80**



Box-calf, brides ou lacets **8.80**

CHAUSSURES Cretton-Sports MARTIGNY

Envois contre remboursement On échange ce qui ne convient pas

ENFIN la lessive parfaite - un produit SUNLIGHT de qualité



Des essais minutieux et une grande expérience sans rivale ont produit la lessive automatique RADION, excellente pour n'importe quel linge, blanc, de couleur, soierie ou lainage. Il n'y a rien de meilleur.

RADION

LE GRAND PAQUET

75 CTS.

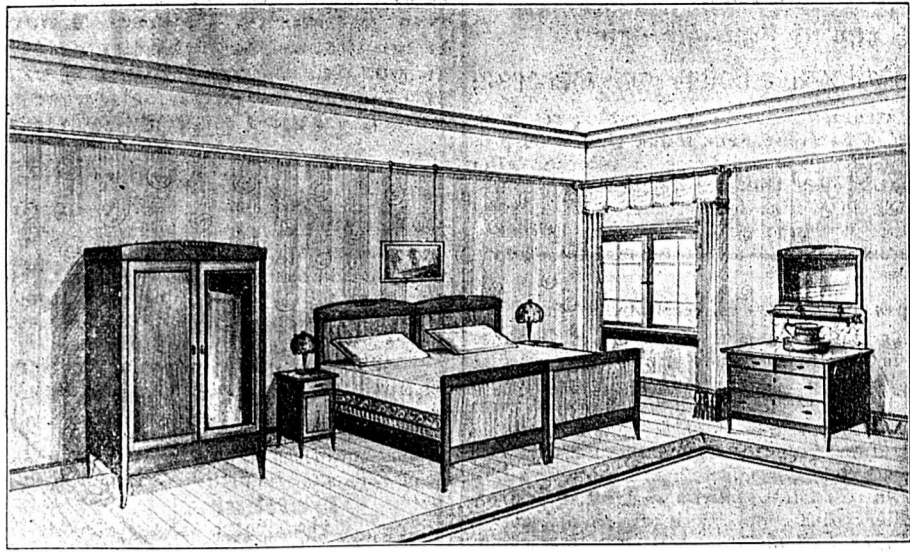
LE DEMI-PAQUET

40 CTS.

Produit suisse

R3b - 0172 SF

SAVONNERIE SUNLIGHT OLTEN - FONDÉE EN 1898



Pour qui cette chambre à coucher pratique et moderne ?

Rabais de 10% au premier acheteur qui nous la demande

Comprend : armoire 2 portes, glace, lit 2 places, table de nuit dessus marbre, lavabo marbre et glace

Bois dur, mi-poli, fr. 430. — Bois mi-dur, mi-poli, fr. 290. —

MEUBLES ITEN • SION

Pour votre ÉLÉGANCE, MESDAMES

Venez vous rendre compte de notre choix et de nos MODÈLES

Chapeaux - Manteaux - Robes - Blouses - Tissus

Dépôt des Patrons Universels et Parisiens

■ Modèles exclusifs pour Martigny ■

Pour Messieurs

Chemises dernier cri et jersey laine Cravates, Chaussettes, Sous-Vêtements

Maison valaisanne
Tél. 61.023

Girard

Place Centrale
Martigny

Pour la teinture de votre manteau d'hiver

faites confiance à

Jacquod Frères teinturiers

Teinturerie Valaisanne Sion

TÉLÉPHONE 225

● Teintes solides et fraîches en toutes nuances. Service d'expédition toujours accéléré

Magasins: SION, Grand-Pont - SIERRE, Grand'Rue



BUSSIEN
Chaussures - MONTHEY

vous offre ses nouveaux modèles pour l'automne

Soulier façon militaire homme, dep. 11.80
Bottines de dimanche haute tige 9.80
Richelieu 2 sem. très solide 8.80
Demandez nos prix !
Tarifs spéciaux pour toutes réparations de chaussures

Superbe choix de souliers de skis, pantoufles tous genres à des prix exceptionnels



Jeune fille

de 18 ans, ayant travaillé 2 ans dans bureau, cherche place ou éventuellement dans magasin. S'adresser au journal par écrit sous chiffres ZA 16

Soins des pieds

Opérations des cors sans douleurs, ongles incarnés
MASSAGES

Mlle Juliette Dévaud
MARTIGNY, Av. de la gare (Bâtiment Caisse d'Épargne) - Tél. 61.169

A vendre à Martigny-Ville

**maison
grange-écurie
jardin**

S'adresser au journal.

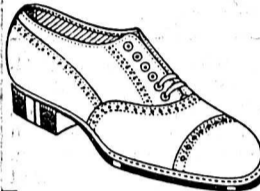
PATES ALIMENTAIRES
„SAVERMA“

de toutes sortes
Spécialités : AUX OEUFS FRAIS

BLÉDOR

En vente dans toutes les bonnes épiceries.

S. A. Vermicellerie et Maïserie
« SAVERMA », Martigny



Au Magasin de Chaussures
Robert Gattoni
à Sembrancher

vous trouverez un grand choix de Chaussures

de sport, de travail, pour le ski, la ville, etc., des meilleures fabriques suisses à des prix très bas - Réparations promptes et soignées.

Visitez notre exposition de

**Meubles
d'occasion**

2 banques de magasin, 3 établis de menuisier

Grand choix de potagers, calorifères et inextinguibles

A. GERMANIER
Battoir - Martigny-Bourg

ALLEZ A L'ÉTOILE

applaudir un des meilleurs films de l'année !



6 semaines à Bâle, 3 à Genève et Lausanne

Royal AVENUE DU BOURG
Martigny

Dès jeudi 3 octobre et jours suivants

L'inoubliable **PANCHO VILLA**
WALLACE BEERY
dans un film de gangster

Tribunal Secret

avec la blonde révélation **JEANNE HARLOW**
CLARK GABLE et **LEWIS STONE**

Avis Nous informons nos lecteurs que les annonces des cinémas paraîtront toujours à cette place.

JE PRÉDIS

votre avenir. Sérieux, personnel. Env. date naiss. et 2 fr 70 en timbres. - Le FATUM SUISSE, Case 27, Vevey 9.

TIMBRES
caoutchouc
Imprimerie Pillet, Martigny

Plumes pour duvets et coussins
Sarcenet duvet et enfourrage largeurs 120, 135, 150
Bazins et Damassés larg. 120, 135, 150
Duvets, Traversins et Oreillers
Couvertures de laine et mi-laine toutes dimensions

MAGASINS
GIROD • MONTHEY
RUE DES ALPES

Oh! Une bonne adresse pour vos ACHATS
d'automne et pour la foire du 7 octobre

C'est aux **Grands Magasins Louis Tonossi-Zufferey**
à Sierre Uniquement en face de l'Hôtel Terminus
La maison n'a pas de succursale

Grand choix de Confections pour Messieurs
jeunes gens et enfants

Complets pour Hommes, dès 34.—, 40.— et 85 fr.
Manteaux de Dames et Fillettes, pour toutes les bourses. Tissus de laine. Nouveautés pour Dames et Messieurs. Bel assortiment de couvertures Jacquard, etc. Plumes pour duvets, etc., dès 1.30, 1.80 à 10 fr. le kilo. Chapellerie, Chemiserie, Mercerie.
Bonneterie pour l'hiver, gants, maillots, jaquettes, gilets, pullovers, et tous les articles pour Bébés : brassières, robettes, barboteuses, pèlerines, etc., etc. Pantoufles, socques, chaussures pour le sport, le travail et le dimanche. Joli choix de Snow-boots.
Souliers pour Hommes, sans clous, du 39 au 47, dès 9.30, 9.80, etc.

Demandez au magasin d'ÉPICERIE, les cafés verts et rôtis, thés, biscuits, etc. aux anciens prix avantageux.

MAISON SUISSE ● TÉLÉPHONE 51.110

VOUS serez mieux habillé

VOUS aurez moins dépensé

chez

H. A. RAUCH • SIERRE

spécialistes du vêtement pour Messieurs et Garçons

Téléphone 51.388



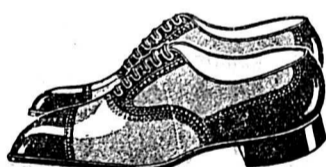
Chaussures Gattoni

MONTHEY

Rue du Pont, téléphone 62.56

ST-MAURICE

Grand'Rue



Comme cliché, veau mat et verni, noir ou brun, 36 à 46 **12⁸⁰**



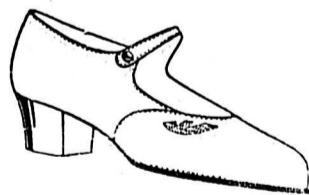
Comme cliché, tout cuir, 36 à 46 **8⁹⁰**
Le même, entièrement doublé peau, 1/2 soufflet, 36 à 46 **11⁸⁰**



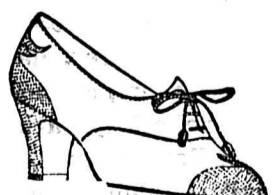
Waterproof brun, ent. doublé veau, 36 à 46 **21⁸⁰**
Le même, cuir chromé, 36 à 46 **16.80**



Feutre noir, doublé chaud, claqué noir
22-26 27-29 30-35 36-42
5.70 6.80 7.50 8.80



Bride noir, brun ou verni, semelles cousues **8⁸⁰**



Molière noir, brun ou verni et daim noir **8⁸⁰**

Grand choix de chaussures en tous genres
Expéditions franco contre remboursement

Timbres caoutchouc - Imprimerie Commerciale, Martigny

Complets pour Hommes et Enfants
Chemises en tous genres
Pantalons de drap, mi-drap, futaine, moleskine
Salopettes le complet à fr. 17.-, 15.-, 12.-, 10.-, 9.- et 6.-
Tabliers de jardinier, de caviste
Vestes de boucher, de laitier, de boulanger

Magasins **Girod** Monthey
RUE DES ALPES

Rhumatismes

Lumbagos, sciatiques et toutes douleurs sont soulagés rapidement et de façon durable par le baume analgésique **Dolomiran**
En vente dans toutes les pharmacies : 2.75 le tube ou directement LABORATOIRES MIRAN SIERRE

Fromages gras
DE BAGNES

Consommateurs! Sur toutes les pièces de fromage gras d'alpages, exigez la marque

"BAGNES"

L'engrais le plus puissant, la

POTASSE

fertilise toutes les terres et fait les belles récoltes • Tous renseignements sont donnés gratuitement par

KALI S.A., Hirschengraben 2, BERNE



Nous achetons cette année jusqu'à fin octobre

L'ERGOT propre et bien sec, d'origine suisse, de Fr. 7.- à Fr. 7.50 le kg. net - Franco - Paiement comptant
Fabrique chimique et Savonnerie Stalden, Konolfingen

Fr. 18,829.- ont été versés par l'assurance du journal «Le Rhône» à ses abonnés victimes d'accidents.

Eau-de-vie de gentiane

distillée au petit alambic. **MARIAUX**, distillateur, Collonges, Valais.

DROGUERIE

VALAI/ANNE

Jean Lugon, Martigny

Pour vos parquets, un seul produit **Parquetputz**

supprime la paille de fer

Roues de brouettes

en fer, livrées dans toutes les hauteurs et longueurs de moyeu, de suite franco Demandez prix - courant R.

Fritz Büggl-von Aesch Argentan 45

Vous apprenez l'allemand

garanti en 2 mois ou l'italien dans un seul mois. En cas d'insuccès restitution argent. Diplôme enseignement en 3 mois, diplôme commerce en 6. Aussi des cours de 2, 3 ou 4 semaines à votre gré et à toute époque.

Ecole Tamé
BADEN 4

Pour faire des économies

on se sert à la **Boucherie Oesch** à la Bâtiaz - Tous les samedis viande fraîche

Imprimerie J. Pillet, Martigny

Nouveaux modèles

BALLY

pour l'ouverture de la saison d'automne

12⁸⁰



Trotteur

Box noir ou brun avec applications briarproof

13⁸⁰



Louis XV

Chevreau noir. En daim noir, gris ou bleu **14.80**

Essayez... comparez...

vous arriverez toujours à cette conclusion

„BALLY” chausse mieux...

Chaussures Modernes

Martigny - Place Centrale

Téléphone 61.131

Les Petites Annonces

insérées dans l'édition du vendredi et lues dans

23.000 ménages, obtiennent un succès certain

Adresser les textes avant le jeudi au journal Le Rhône à Martigny accompagnés du montant de **Fr. 2.50** pour une insertion versée sur notre chèque post. Il c 52

Marcelle LUY

Avenue de la Gare - Martigny

Broderie - Remailage - Stoppage
Jolis choix d'ouvrages à broder et de tricotages pour bébés

M^{me} Mathilde Saudan-Guex

Pédicure diplômée, manucure

avise le public de Martigny et environs qu'elle recevra tous les jours à partir de lundi 7 octobre

Tél. 61.409 **Ancien Cabinet de M^{lle} LONFAT**
Maison Luisier - Martigny-Ville

Beaux plants de fraisiers

M^{me} Moutot à 4 fr. le cent. Le Pitteloud, Chermignon (Val)

Appartement

de 2 chambres et cuisine Eau et électricité. Event petit jardin. S'adr. au bur. du journal.

Cie d'assurances populaires demande

acquisiteur

pour St-Maurice, Sion, Riddes, Martigny, Sierre. Faire offres par écrit sous P 4293 S Publicitas, Sion.

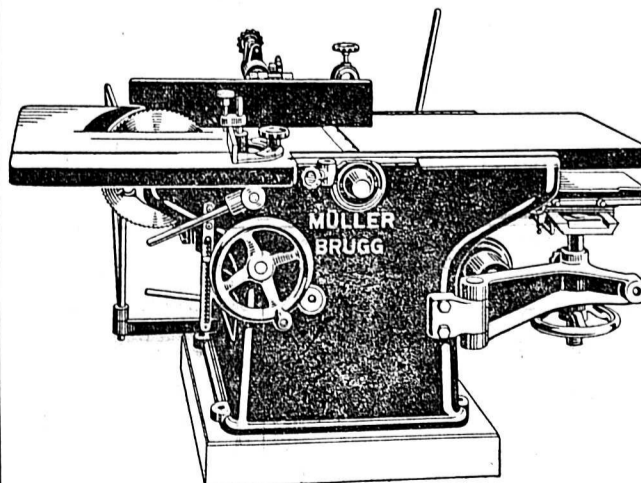
Nous expédions, contre remboursement,

TONNEAUX

en parfait état, prêts à contenir pour vin, avec portelle: 100 litres, 12 fr. - 200 l., 15 fr. - 250/300 l., 20 fr. - 500 l., 25 fr. - 600 l., 40 fr., départ - sans portelle, 4 fr. de moins.

VINICOLA S. A., rue de Berne 56, Genève, tél. 23.833

Nouvelle machine universelle pour travailler le bois



la machine idéale parfaite et économique pour menuiseries

composée de dégauchisseuse - raboteuse en épaisseur, largeurs 45, 51 et 61 cm, avec scie circulaire, toupie et mortaiseuse, avec ou sans moteur

DEMANDEZ NOS OFFRES !

S. A. MULLER & C^{ie} - BRUGG (Argovie)

Usines de constructions mécaniques et fonderie
Machines pour scieries et travailler le bois